

Notre voyage dans l'île Amami-Oshima

Gaëtan Labadie, csv

En juillet dernier, trois CSV de notre fondation ont été les premiers à atterrir dans l'île. Trois mois plus tard, un nouveau trio, composé de Marcel Toupin, José Ignacio Vicario et moi-même, refait le même voyage. Les 3 jours passés à Amami-Oshima ont été un cadeau du ciel : une température idéale et un accueil royal. Imaginez ! On nous avait réservé des chambres dans l'hôtel le plus neuf de la plus grande ville. Comme si nous faisions déjà partie de la famille !

Ce premier jour, même si nous arrivons au cœur de l'après-midi, on nous sert un bon dîner de bienvenue. Peu après, nous allons voir l'endroit où le jeune Genji allait puiser l'eau tous les jours pour les besoins de la maison. Pour s'y rendre, nous faisons un parcours de 15 minutes jusqu'au bas d'une colline assez abrupte. Mais pour le retour, il faut gravir la même pente. Imaginez la pénible corvée, quand un enfant devait le faire avec deux seaux d'eau suspendus à ses épaules...

Heureusement aujourd'hui, on a construit une route qui contourne cette colline. Et là où le jeune Genji puisait l'eau autrefois, il y a maintenant une petite « centrale » électrique qui pompe l'eau dans une tour pour la distribuer aux gens des alentours.

Après cela, nous faisons une tournée dans les environs pour voir le bord de mer et visiter quelques églises. Au fait, il y a beaucoup d'églises dans l'île. Et de fort belles ! Ce premier jour, en début de soirée, je célèbre la messe pour la parenté du père Murata dans l'une des nombreuses églises de l'île, accompagné d'un prêtre de l'endroit. Une cinquantaine de personnes y assistent. Après la messe, à ma grande surprise, un membre de la parenté nous invite tous à la maison paternelle pour le repas. Nous sommes bien une quarantaine de personnes. On croirait que tout le monde fait partie de la parenté. Il y a aussi le prêtre qui a célébré avec moi et les religieuses venues à la messe.



F. Toupin et F. Vicario devant la maison paternelle des Murata.

Crédit des photos : Gaëtan Labadie

La maison paternelle

Dès notre arrivée, on nous conduit à la maison paternelle du père Murata aujourd'hui habitée par sa famille. À l'entrée, une grande pierre gravée à son nom. En entrant, nous sommes dans la salle principale, où la place d'honneur, le « *tokonoma* », a été convertie en lieu de prière. On y a placé une grande photo du père Murata et beaucoup d'objets pieux. Chaque jour, la famille prie devant cet oratoire. Nous nous recueillons aussi et prions un moment.

L'une des belles églises de l'île!



Seto, un magnifique port de mer

Le lendemain, tôt dans la matinée, nous montons en voiture en direction du bout de l'île jusqu'à un pittoresque village portuaire, du nom de *Seto*. Un trajet de 2 heures sur une route où il y a des tunnels creusés sous les montagnes. Arrivés au port, nous montons dans un bateau spécialement équipé d'un fond vitré permettant d'admirer la faune marine vivant au milieu d'une variété de coraux. Quel beau spectacle! Je n'avais jamais rien vu de pareil.



[...] « Pendant que Marcel visite le musée avec 2 personnes du groupe, Ignacio, à gauche, moi-même, Michio Murata et son épouse, allons faire du canoë. »

Une saucette dans la mer

De là, nous roulons sur un autre versant de l'île où se trouve une plage unique. Le frère Ignacio et moi enfilons notre costume de bain et prenons nos ébats dans la mer : une mer inoubliable par sa douceur invitante et sa beauté.

Sur le chemin du retour, nous prenons la route du bord de mer. Ici et là, des haltes reposantes sur des belvédères juchés très haut, où les visiteurs peuvent admirer l'océan, les falaises, les récifs et les vagues qui viennent s'y briser. Il va de soi que nous avons fait quelques bons arrêts, caméra en main, pour capter ces sites enchanteurs!

Dans le parc Mangrove.

Un peu plus loin sur la route, se trouve le Parc Mangrove, avec son petit musée et un endroit pour faire du canoë. Pendant que Marcel visite le musée avec 2 personnes du groupe, Ignacio, Michio Murata, son épouse et moi, allons faire du canoë. Une partie du circuit se fait au milieu de la jungle tandis que dans l'autre partie, nous devons remonter une splendide rivière. L'excursion dure au moins une heure... Quel plaisir! Quelles découvertes!

Un festival pas comme les autres

Comme cette journée coïncide avec un « festival » annuel, nous nous hâtons pour aller voir et participer. On est tout près de la maison des Murata. Les gens s'y réunissent. Ils vont aller danser, boire et manger dans les maisons de ceux qui les invitent. Une danse où chacun se met en cercle et balance les mains et les pieds, au son de la musique et des chants interprétés par un groupe. Pendant que les gens dansent, on leur apporte à boire et à manger. Au bout d'une heure, ils se déplacent pour recommencer dans une autre maison...

Le monument Murata au cimetière

Le lendemain, de retour à la maison des Murata, nous allons prier sur la tombe du père Murata et de sa famille. Il s'agit d'un très beau monument fait de granit noir, et qui se trouve au cimetière entre la maison des Murata et une église très coquette située à proximité.

Le difficile moment de l'au revoir

Le clan Murata au grand complet nous accompagne à l'aéroport. Est-il besoin de dire que nous avons tous le cœur gros! Il aura fallu si peu de temps pour s'approprier et s'apprécier les uns les autres. Un voyage fantastique dans une île enchantée, auprès de gens si affables, si généreux, si attachants! ■

Dans le cimetière situé à proximité de la maison paternelle, deux proches du P. Murata posent près de son monument funéraire.

